



CEEST

RAPPORT

du Comité Économique, Environnemental et Social de Tourcoing

ENCOURAGER L'INTER GÉNÉRATION :

Une nécessité et un atout
pour Tourcoing



Tourcoing
La Créative

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p3
I. REPERES	P4
A. Repères historiques. Les modèles familiaux <i>Annexe 1 – Rapports entre générations, quelques repères historiques</i>	p4 p13
B. Les valeurs générationnelles <i>Annexe 2 – D'une génération à l'autre</i>	p5 p18
C. Le contexte Européen : différentes façons d'aborder l'inter génération <i>Annexe 3 – Vue d'Europe, des exemples de bonne pratique</i>	p5 p23
II. L'INTER GENERATION A TOURCOING ET ALENTOUR	P6
A. Repères historiques. Les modèles familiaux <i>Annexe 4 – Des initiatives nombreuses</i>	p6 p27
B. Et autour du logement <i>Annexe 5- D'autres regards : Rencontre avec bailleurs et associations</i>	p8 p46
III. L'INTER-GENERATION COMME LEVIER D'INNOVATION ET DE COHESION SOCIALE	P9
CONCLUSIONS	p10
NOS DIX PROPOSITIONS POUR L'INTER-GENERATION <i>Annexe 6 - Présentation de l'EBE (Entreprise à But d'Emploi)</i>	P11 p49

INTRODUCTION

L'allongement de l'espérance de vie, qui constitue une des grandes avancées de notre époque implique une évolution de l'organisation sociale et des mentalités. Les équilibres économiques inscrits dans les dispositifs de solidarité entre générations, en particulier sur le financement des retraites sont fortement bousculés. Les changements qui depuis des décennies étaient appelés sans réserve " progrès", peuvent inquiéter désormais par leur vitesse et par la perte de repères qu'ils entraînent. Cette accélération qui transforme nos vies et va demander des adaptations régulières à l'échelle d'une génération, bouscule un rythme qui pouvait sembler immuable.

S'il était admis sans débat que la génération future bénéficierait des progrès et vivrait mieux, si l'expérience longtemps acquise de techniques, d'expérience de vie conférerait aux anciens un statut reconnu et respecté, force est de constater que la donne a changé. Le lien entre les générations est aujourd'hui questionné.

Dans un monde qui tend parfois à positionner les générations en cibles, commerciales, politiques, au risque de les opposer, l'enjeu n'est pas mince pour le présent et pour l'avenir. Au moment où une espérance de vie inédite dans l'histoire de l'humanité annonce plus de retraités que d'actifs, où les familles de cinq générations ne sont pas rares, et **où également** elles éclatent, se dispersent loin du lieu d'origine, apprendre à vivre ensemble, jeunes et vieux, constitue un vrai défi à relever.

L'apprentissage de la vie en société se fait d'abord au sein de la famille et en cela l'intergénérationnel peut être considéré comme un pilier de la vie commune puisqu'il est découverte de l'altérité. Ce qui semble menacer le plus nos sociétés, c'est moins le conflit des âges que l'individualisme et la solitude des habitants.

Face à une "guerre" des générations que certains évoquent, se dressent nombre d'initiatives volontaristes qui encouragent, entretiennent et renforcent le lien entre les générations. A un moment où il semble parfois que nous marchons sur un fil pour construire un avenir dans lequel les dimensions humaines restent centrales face aux défis économiques, technologiques et climatiques, cette question intergénérationnelle peut être un enjeu incontournable. Ce pourrait être également une opportunité afin de penser un nouveau contrat social pour aujourd'hui et pour demain, une voie possible face au présent incertain pour nous préserver d'un monde déshumanisé...

Face à cet enjeu de l'inter-génération, quelle est la réalité pour Tourcoing?

Cette question peut résonner ici plus qu'ailleurs en raison de la structure de la population : une ville jeune qui rassemble également de nombreux seniors, et qui, par son histoire et son dynamisme associatif, n'est pas étrangère à la solidarité et aux liens de proximité. Face à ces données structurelles et à ce nouveau défi, quelles réalités, quels besoins, quelles initiatives, quels projets, quelles innovations?

Voir comment une ville comme la nôtre pourrait faire de l'inter-génération un levier de développement social, économique, humain et y trouver des réponses aux nombreux défis auxquels elle est confrontée...

C'est aussi se donner un atout supplémentaire pour l'attractivité de notre ville. Comme le soulignait notre précédent rapport sur l'attractivité de Tourcoing, se situer dans ce domaine comme portant une spécificité, quelque chose qu'on ne fait pas, ou moins qu'ailleurs, ou que nous faisons plus ou mieux qu'ailleurs, est de nature à mieux identifier notre ville, et à favoriser son image...

I. REPERES

Pour aborder les rapports entre générations, l'évolution de la famille, il nous a semblé intéressant en préambule de se référer aux approches historiques et sociologiques dans ces domaines, susceptibles d'éclairer la démarche intergénérationnelle et ses enjeux.

A. REPERES HISTORIQUES. LES MODELES FAMILIAUX

On a longtemps cru que la famille était passée progressivement d'une structure élargie, qui prenait en charge l'individu du berceau à la tombe sans avoir à faire appel au monde extérieur, à une structure réduite, celle du « ménage nucléaire » qui abandonne à l'Etat, dans les sociétés industrialisées et urbanisées, l'essentiel de ses fonctions d'assistance : l'éducation, la santé, la justice, la sécurité économique.

Dans **la famille nucléaire**, qui s'appuie plus volontiers sur le voisinage que sur la parenté, les enfants quittent le toit familial quand ils se marient et souvent bien plus tôt.

Or la famille nucléaire était déjà le modèle dominant au milieu du Moyen Age dans les gros villages de plaine de l'Europe du Nord ouverts aux échanges. Deux autres modèles, dans les régions montagneuses ou pré-montagneuses se sont également imposés aux XIIIe et XVe siècles : **la famille souche**, et **la communauté familiale**.

Dans la famille souche, on désigne un héritier (souvent l'aîné) qui doit cohabiter avec ses parents en attendant de prendre la tête de la « maison ». Les cadets doivent trouver à s'installer dans une autre famille ou émigrer s'ils veulent se marier.

Dans la communauté familiale, tous les enfants une fois mariés continuent de cohabiter avec les parents pour fournir un apport en main-d'œuvre suffisant, permettant de ne pas recourir au travail salarié. Si l'on s'avise de la quitter, on part sans rien.

Le ménage nucléaire a accompagné la révolution industrielle du 19^e siècle, alors que la famille souche et la famille communautaire ont été progressivement éliminées par elle.

Depuis la fin du 19^e siècle, on voit les attentes contrastées des générations qui évaluent leur situation et calibrent leur natalité en comparant le niveau de vie de leurs parents (celui qu'ils ont connu durant leur enfance), à celui que leur promet le marché de l'emploi. Les classes creuses fabriquent des baby-booms et les enfants du baby-boom fabriquent des classes creuses.

Il faut tenir compte, en France, de la particularité de notre Sécurité Sociale et de notre système de retraite par répartition.

Dans les années 60, le ménage nucléaire semblait s'imposer partout comme le modèle familial le plus adapté à la généralisation de la civilisation urbaine et de la société de consommation. Les démographes étaient alors loin de se douter qu'il serait concurrencé dix ans plus tard par la famille recomposée, un type de ménage qui emprunte bien des traits à la famille matricentrée (une femme élevant seule ses enfants), particulièrement répandu dans les populations afro-américaines. Le mouvement de baisse des mariages et d'augmentation des divorces qui, depuis 1975, a favorisé l'essor de ce type de ménage, ne donne pour le moment aucun signe d'essoufflement.

L'effacement des liens d'alliance dans la parenté a réactivé fonctionnellement les relations verticales de filiation entre enfants, parents et grands-parents : hébergement du conjoint séparé par ses parents ; prise en charge des enfants par les grands-parents pour boucher les trous de la garde alternée par les conjoints séparés ; soutien financier des parents aux enfants frappés par le chômage, etc.

Il y a sans doute quelque naïveté à croire que les relations familiales sont étrangères à l'esprit de calcul et aux lois du marché. La logique même de la solidarité intergénérationnelle prouve le contraire. Mais la capacité des liens familiaux à se remobiliser dans les situations de crise montre qu'ils obéissent aussi à un besoin plus profond, celui de rendre la vie qu'on a reçue, annuler la dette, sans fin en réalité, contractée par la filiation et l'histoire familiale.

[\(Voir annexe 1\)](#)

B. LES VALEURS GENERATIONNELLES

Chaque génération est le reflet de l'époque qui l'a vue grandir. Les inventions, les nouvelles technologies, les grandes crises politiques et économiques ne sont que quelques uns des phénomènes qui sculptent les caractéristiques, les aspirations et les valeurs qui seront portées par une génération.

Une étude canadienne, dont Alain Rioux a fait la synthèse, observe cinq « catégories » de génération depuis 1925, définies sociologiquement. Cela donne matière à comprendre le rapport « culturel » qui existe entre ces générations.

- 1. Génération silencieuse (1925-1942)** marquée par la loyauté et le sens du devoir.
- 2. Génération baby-boomers (1943-1959)** marquée par l'accomplissement dans le travail.
- 3. Génération X (1959-1977)**, marquée par le recherche de défis et le besoin d'apprendre
- 4. Génération Y (1978-1994)**, marquée par le besoin de coaching et de rétroaction, l'hyper consommation et l'hyper sexualisation, appelée aussi « e-génération ».
- 5. Génération Z (1995-jusqu'à présent)**, nouvelle génération silencieuse, comparable selon une théorie américaine à celle de 1925, marquée par l'attentat du 11 septembre 2001, la guerre au terrorisme, et le lecteur MP3.

[\(Voir annexe 2\)](#)

C. LE CONTEXTE EUROPEEN : DIFFERENTES FAÇONS D'ABORDER L'INTER GENERATION

Tous les pays Européens sont aujourd'hui confrontés au problème du vieillissement de la population. D'après le rapport sur cette question rendu par la Commission Européenne le 15 mai 2012, un tiers des Européens auront 65 ans ou plus en 2060, la part de la population active (15-64 ans) passera alors de 67 à 56%. Ces évolutions démographiques impliquent que les modes de solidarité entre générations dans leur ensemble sont remis en cause. Les jeunes comme les seniors doivent trouver leur place dans une Société qui fait la part belle à la population « active », et une Société qui compte de plus en plus de générations ne peut se permettre de les laisser vivre les unes à côté des autres sans faire en sorte qu'elles vivent ensemble.

On peut constater que de nombreuses initiatives sont développées en France comme à l'étranger. Beaucoup d'associations, de collectivités développent dans des domaines très variés des initiatives visant à rapprocher les générations. Echanges de compétences, dimensions économiques, échanges de services, solidarité de voisinage, éducation, culture...Il est assez impressionnant de constater la richesse et le nombre d'actions menées le plus souvent dans la confidentialité.

Le caractère spontané de ces initiatives est rassurant et semble réfuter l'idée pessimiste de conflit entre générations. On ne peut, malgré ces constats, balayer d'un revers de la main les fragilités, les interrogations et les réalités sociales qui sont une autre face du rapport entre les générations. Conscients de ces enjeux, nos voisins européens abordent à leur façon cette question et il peut être instructif de regarder les différentes modalités d'organisations retenues.

On verra en annexe divers exemples européens. Citons ici la « bourse des témoins » « le service des grands parents » et « la maison créative » à Berlin, la médiation à l'école en Allemagne, le projet « pass'âge » à Chaudfontaine, le « quatre feuilles » de Pontelagoscuro...

(Voir annexe 3)

II. L'INTER GENERATION A TOURCOING ET SES ENVIRONS

A la suite de ces premiers éléments de contexte, Quelle réalité pour l'inter-génération à Tourcoing ? Quels enjeux? Quelles orientations possibles?

A. DES INITIATIVES NOMBREUSES.

Chaque ville est par essence, un lieu intergénérationnel. Tourcoing n'échappe pas bien sûr à cette réalité. Au delà de cette constatation, de nombreux acteurs, dans différents domaines, développent des actions volontaristes sur le principe de l'inter génération. Concernant l'éducation, des initiatives se développent de longue date à différents niveaux de la scolarité. Elles sont, pour l'essentiel, l'occasion de rencontres entre les élèves et les résidents d'EHPAD. Vous trouverez en annexe, le développement des exemples que nous allons synthétiser pour évoquer la richesse de ce qui existe à Tourcoing.

Les projets menés par le **collège Lucie Aubrac** et en particulier celui porté depuis dix ans par Mme Lounaci enseignante en Segpa, sont emblématiques de la richesse tant pédagogique qu'humaine pour les élèves et pour les résidents. A un autre niveau, en élémentaire mais aussi maternelle sont mis en place des projets autour de la lecture.

Porté par **l'EGPE (école des grands parents européens)** ce dispositif (« Lire et faire lire ») permet à des seniors d'intervenir dans les écoles afin d'y développer le goût de la lecture.

L'exemple de M.Desmond intervenant à **l'école La Fontaine** pendant plusieurs années témoigne également des bénéfices qu'apportent ces rencontres très fortes sur le plan affectif et porteuses pour le développement de la lecture en particulier dans des secteurs où l'on constate d'évidentes difficultés en ce domaine.

Entre l'école Saint Matthieu et le centre social Belencontre s'est également développé une initiative où vont se rejoindre des écoliers et un groupe de seniors.

Le Centre Social Belencontre propose une solution pour réduire la fracture numérique tout en créant du lien intergénérationnel. Un de ses animateurs aide des écoliers de CM2 de l'école Saint Matthieu, toute proche, à concevoir une plateforme prototype où les enfants se glissent dans la peau d'un professeur en numérique afin d'expliquer au mieux les bases du lexique et de l'outil informatique aux novices.

Par ailleurs le club seniors du centre social s'est attaché à collecter des objets inusités aujourd'hui, (téléphone à cadran, minitel par exemple) pour évoquer les usages antérieurs, lors de rencontres avec les enfants.

Les maisons d'enfants à caractère social inscrivent également dans leur projet des rencontres intergénérationnelles. **La Maison St Vincent** a souhaité inscrire un tel projet dans le long terme. Ces moments partagés permettent aux enfants de se sentir valorisés, tirés vers le haut, de construire une relation de confiance et d'amitié avec des adultes. L'implication de bénévoles également pour l'aide aux devoirs est développée dans d'autres structures telle **le Home des Flandres**.

L'innovant projet mené entre **la crèche "rigolo comme la vie" et la maison de retraite des Orchidées**, au-delà de leur proximité instaure, régulièrement des moments de rencontre entre les enfants et les résidents. Cette démarche très positive pour tous au regard des témoignages est également très prisée par les parents qui revendiquent pour leur enfant cet effet bénéfique.

Dans un autre domaine, celui de devoir de mémoire et des connaissances historiques, des initiatives se développent. Le **Cercle Militaire** accueille des élèves de différents établissements et constate une participation d'un public jeune lors de ses conférences. **L'association ANACR** qui travaille spécifiquement sur ce thème auprès des établissements scolaires met en place des rencontres entre des anciens résistants et des classes de collège ou lycée et organise des sorties conjointes entre ses adhérents et les élèves.

On l'ignore souvent, le monde de l'entreprise est également engagé dans des actions d'inter-génération. **L'association EGEE (entente entre générations pour l'emploi et l'entreprise)** s'investit à Tourcoing auprès d'élèves pour présenter le monde de l'entreprise et accompagner les jeunes dans leurs démarches de recherche d'emploi.

L'association **"Génération Complices"** a également développé sur notre territoire des actions intergénérationnelles comme les « estamémoires » ou des représentations théâtrales avec des comédiens de générations différentes. En plus des ateliers théâtre, "Génération Complices" propose une foule d'activités, toujours sur le thème de l'inter-génération. Une chorale intergénérationnelle avec une maison de retraite, une exposition "Photos Complices", des ateliers de savoir-faire, des jeux flamands, des jeux coopératifs, des sorties nature. Ces activités sont gratuites, la seule exigence est d'amener un public intergénérationnel !!

La Manivelle est depuis peu, partenaire du Département Théâtre du Conservatoire de Tourcoing. Cette compagnie organise des stages de théâtre intergénérationnels. Si au début les adultes restent dans leur position d'adulte et se sentent « obligés » d'assurer la discipline...après un certain temps « ils se lâchent ! ». En général, les adultes comprennent plus vite les consignes que les enfants. En revanche, ces derniers ont un imaginaire débordant, et « embarquent » les adultes dans leur univers, finalement « la pression » se fait plus sentir davantage du côté des adultes qui ne veulent pas décevoir les plus jeunes !

L'association "L'outil en main" fait elle appel majoritairement à des bénévoles retraités (mais pas uniquement) qui souhaitent transmettre leur savoir-faire dans tous les domaines: jardinage, couture, photographie, métiers de la bouche, coiffure, travail du métal, du bois....

L'URMA, Université Régionale de Métiers et de l'Artisanat, rue des Piats à Tourcoing prête un local à cette association tous les mercredis après-midi. En plus du plaisir de transmettre un savoir-faire aux jeunes générations, c'est aussi un formidable stimulant pour les intervenants, car les enfants sont en demande et il faut être à la hauteur. Par ce biais, plusieurs enfants ont pu trouver un équilibre, un épanouissement qui est parfois difficile à trouver dans le cadre familial ou scolaire.

L'action de l'**association « La Boîte à Mots »** est une autre manière d'établir des relations entre des enfants et des adultes bénévoles, grâce à la mise en place d'une correspondance. Elle est un intermédiaire confidentiel dans le cadre d'une discussion intime entre des enfants et des adultes.. A Tourcoing sont concernés une centaine d'enfants dans les écoles primaires Camus, Claudel et le Centre Social de la Bourgogne.

Chaque enfant qui le souhaite écrit une lettre. Il peut être accompagné par un facteur ou une factrice — écrivain public d'enfant professionnel permanent ou par un bénévole formé à la démarche. Sa fonction est de faciliter l'expression et l'écriture pour chaque enfant. Une fois par mois les répondants se réunissent pour lire et valider les réponses. Le tout dans l'anonymat complet.

Les Centres Sociaux sont des acteurs essentiels du lien social dans nos quartiers. Ils participent grandement à la dimension intergénérationnelle dans notre ville. Outre les activités d'accompagnement à la scolarité pour lesquelles des séniors se mobilisent, l'inter-génération traverse de fait et le plus possible tout au long de l'année l'ensemble des actions.

C'est une dimension importante face à l'isolement repéré de certains publics, en particulier des personnes âgées, mais aussi une source de richesse pour tous, dans les relations et les activités communes.

Des initiatives sont en cours également pour lutter contre la fracture numérique en permettant à des jeunes publics plus à l'aise face aux nouvelles technologies de transmettre leurs savoirs faire aux personnes plus âgées parfois en grande difficulté face au numérique.

L'inter-génération est un principe que l'on peut retrouver également chez les intervenants par la mise en place de binômes intergénérationnels pour l'encadrement des CLSH (Centres de loisirs sans hébergement).

(Voir annexe 4)

B. ET AUTOUR DU LOGEMENT

La question du logement est de plus en plus traversée par le principe de l'inter-génération. A Tourcoing, le souci du logement intergénérationnel est peu développé et ce n'est pas à ce stade une priorité pour la Ville déjà très mobilisée sur une importante demande de logements.

Il y a toutefois possiblement des pistes à explorer dans ce domaine. Au Pont Rompu, s'est mis en place dans le cadre de l'ANRU, une action pilotée par la MEL visant à positionner quelques logements pour personnes âgées autonomes dans du diffus, mélangés aux habitations pour familles.

En plus du bénéfice espéré du voisinage, ces personnes peuvent contacter un référent qui encadre les huit actions menées dans la métropole et veille à la réussite de cette expérience.

A noter également une association menée par un couple de Tourquennois M.et Mme Leleu qui ont fondé l'**association "Colocologis"** afin de permettre à des personnes momentanément sans logement, qui n'entrent pas dans les cadres institutionnels de pouvoir se loger. Cette maison accueille 7 logements avec un principe de mixité sur différents aspects et en particulier sur l'intergénérationnel.

Comme on peut le constater, les initiatives ne manquent pas sur le territoire de la ville. Deux points nous ont cependant marqués.

Le premier c'est au fond leur aspect apparemment méconnu. Le CEEST a été surpris par la variété et l'étendue de ces actions.

Le second, c'est la force des témoignages. Il ressort de l'émotion exprimée par les acteurs et leur expérience commune de l'immense richesse des échanges une volonté constante de les reconduire bien qu'elles ne soient pas toujours simples à engager.

A travers ces entretiens, nous avons pu également prendre conscience des réalités effectives d'isolement, du délitement du lien social et de l'importance pour toutes les personnes engagées à maintenir ces échanges entre générations. On le voit, il y a là matière probablement à mieux communiquer mais également à valoriser davantage les bienfaits de telles actions.

Ce tour d'horizon rapidement résumé doit bien sûr nous réjouir. L'inter-génération existe bel et bien à Tourcoing sous de multiples formes et initiatives. Nous n'avons pas d'ailleurs la prétention de les avoir toutes évoquées. Les harmonies, les groupes musicaux sont également l'occasion d'un travail commun entre les générations. N'oublions pas le secteur sportif et l'ensemble des clubs et associations dans lesquels de nombreux bénévoles de générations diverses apportent leur expérience et leur contribution au bon déroulement des activités. Sans cette mobilisation, les jeunes resteraient devant la télé ou dans la rue plutôt que de participer à des activités éducatives, culturelles ou sportives.

(Voir annexe 5)

III. L'INTER-GENERATION COMME LEVIER D'INNOVATION ET DE COHESION SOCIALE

L'inter génération est à l'évidence, une richesse dans la ville, une richesse pour la ville. S'il semble nécessaire de mieux la mettre en valeur, il nous semble aussi important de réfléchir à la façon de la valoriser davantage. A ce titre, Tourcoing connaît un contexte particulier qui place cette question avec acuité au regard de ses spécificités.

L'analyse des besoins sociaux réalisée par le CCAS en 2016, fait apparaître quelques données sensibles qui donnent à notre commune une identité particulière sur cette question.

- *Un développement de la population qui tend à développer les extrêmes démographiques avec un fort risque d'isolement social,*
- *Une importante précarité financière,*
- *Une situation de l'emploi préoccupante,*
- *Un risque élevé d'insalubrité et de précarité énergétique,*
- *Un niveau de qualification inférieure à la moyenne de la métropole lilloise,*
- *Une santé fragile de la population située dans la tranche basse des indicateurs.*

Face à cela, la solidarité entre générations semble particulièrement nécessaire. Si de nombreux leviers doivent être activés conjointement, la solidarité entre générations pourrait être un facteur de mobilisation et une réponse sur les différentes thématiques évoquées.

Prenons l'exemple du logement. A Tourcoing un nombre important de personnes âgées vivent seules dans une habitation devenue parfois trop grande, qui se dégrade et qui ne répond plus aux normes énergétiques. Des initiatives se développent d'accueil d'étudiants ou de jeunes travailleurs à la fois pour aider mais aussi pour rompre l'isolement souvent réciproque.

Face au risque d'insalubrité et de précarité, serait-il possible de proposer un modèle économique permettant d'intervenir sur ces logements ? Il y aurait là également des sources d'emplois. Assurément, une réponse est à imaginer pour accompagner les personnes qui quittent à contre cœur leur logement faute de moyens ou d'énergie.

Prenons l'éducation. Là encore, les quelques initiatives que nous avons vues pourraient se développer et les compétences des jeunes et des seniors être valorisées. A l'évidence, notre Ville fait encore face à d'immenses besoins sociaux, mais elle a une richesse humaine énorme et un besoin de solidarité de plus en plus important. Si l'inter génération ne peut représenter l'unique réponse, il peut en tous cas constituer un levier fort pour accompagner ces défis.

CONCLUSIONS

Face aux défis de la mondialisation, de la mobilité du travail, du délitement du lien social et à l'évolution de la famille, il apparaît comme une véritable nécessité de favoriser tout ce qui met en place des rapports intergénérationnels. Cela demande de regarder avec cette préoccupation constante ce qui peut se vivre et s'organiser dans la cité. S'entend par « intergénérationnel », l'implication de tous les âges dans des actions communes répondant à des besoins de société, sur la base profonde de réciprocité.

NOS PROPOSITIONS

1. Pour cela il convient de traduire cette volonté politique par l'attribution d'une délégation « intergénérationnelle » à un adjoint au maire ou un conseiller municipal délégué, et de lui adjoindre l'accompagnement technique nécessaire.
 2. Les exemples européens cités dans ce rapport montrent que la réussite dans ce domaine est le fruit d'une grande articulation entre les associations et les institutions. Il convient d'y veiller à l'échelon communal.
 3. Le défi le plus patent que peut aider à relever l'intergénérationnel aujourd'hui est l'urgence qu'il y a de lutter contre la fracture numérique. La dématérialisation galopante des démarches administratives demande à maîtriser deux domaines : la pratique numérique et celle de remplir les documents demandés. C'est là que se rencontrent les connaissances accumulées de générations différentes.
Nous proposons de faire appel et place, en mairie ou en d'autres points, aux initiatives associatives et bénévoles sur ce sujet...De veiller à la médiation numérique.
 4. De même notre époque est confrontée à l'urgence d'accompagner les avancées de l'âge. L'effort consacré au maintien à domicile par la ville, avec le CCAS, se poursuit depuis de nombreuses années. Il serait toutefois intéressant de réactiver une des initiatives exemplaires du CCAS à la fin des années 80 : « les solidarités de voisinage ». Un dispositif regroupant des bénévoles, coordonné par des professionnels, et qui comportait notamment le parrainage de personnes âgées isolées.
 5. L'accompagnement des questions de santé, de handicap, et les aides adéquates, sont aussi à présent l'objet de préoccupations grandissantes, surtout pour la population à Tourcoing dont la situation matérielle n'est pas évidente. Or il existe une voie pour le bénévolat entrepreneurial : les entreprises à but de solidarité (EBS). On substitue le contrat d'emploi par le contrat d'activité. Nous proposons que la ville initie un appel à projets, pour voir surgir ces initiatives concrètes, comme on a pu l'apprécier récemment pour le territoire « zéro chômeur » aux Phalempins. **Depuis 2016, plusieurs territoires en France expérimentent un nouveau dispositif pour lutter contre le chômage de longue durée : les entreprises à but d'emploi ou EBE.**
- Ces entreprises qui relèvent de l'économie sociale et solidaire proposent aux chômeurs un CDI financé par leurs indemnités chômage – (voir annexe 6)*
6. Encourager l'habitat partagé : voilà un vrai challenge dans une ville où les maisons trop grandes avec personnes seules peuvent être l'occasion idéale pour une dimension intergénérationnelle. Sur ce point nous proposons de susciter des ateliers collaboratifs, pour donner une nouvelle impulsion à cette approche de l'habitat, qui réponde à la fois au besoin de logement et du maintien à domicile.
 7. Dans les mélanges de population, qu'impliquent les villes d'aujourd'hui, et voyant la vitesse accélérée avec laquelle les générations se succèdent culturellement, le besoin de mémoire et de transmission est à prendre en compte, collectivement. Dimension historiques, transmissions des métiers, des parcours de vies, on peut voir dans notre rapport nombre d'exemples qui montrent l'intérêt profond d'encourager, d'entraîner les rencontres à ce propos.
 8. Dans le domaine de l'Education, les enjeux comme la lecture et l'écriture, les mathématiques, sont aussi susceptibles de réussites. Il serait important de favoriser les initiatives et actions dont notre rapport témoigne, comme l'activité de « la boîte à mots » notamment.
 9. Des lieux intergénérationnels, identifiés de tous, sont à l'évidence porteurs de toutes les démarches propices au partage souhaité. Et riches de créativité, comme en Suède par exemple. Nous proposons de valoriser les espaces existants, et de saisir toutes les opportunités. A Tourcoing, outre les centres sociaux et la Maison des Associations, nous avons aussi un atout particulier: nos jardins familiaux, où l'intergénérationnel, avec la prise de conscience accrue du respect de la nature, s'inscrit naturellement dans cette démarche.
 10. La communication demeure une des clés de l'évolution vers davantage d'initiative et de conscience des enjeux. Nous proposons que la Ville recense et fasse connaître les multiples exemples d'actions et de projets intergénérationnels. Ceux que nous avons recensés vous étaient-ils connus ?... Il s'agit aussi de donner aux jeunes, aux retraités et futurs retraités la possibilité d'une information concernant la richesse et les modalités de l'engagement associatif.